Philippe Bilger : «Qui ensauvage la France ? Je l'avoue : j'ai un peu peur de formuler cette interrogation»

22/08/2020 à 14h10



Texte de Philippe Bilger, ancien avocat général à la Cour d'assises au sein de la Cour d'Appel de Paris, sur l'origine de la délinquance, publié sur son blog « Justice au Singulier ». Il appelle à "*remettre en discussion*" le droit du sol.

Je l'avoue : j'ai un peu peur de formuler cette interrogation. Je pressens les tombereaux d'insultes qui vont se déverser sur moi, notamment dans ce cloaque qu'est souvent Twitter, et dont la moindre sera l'accusation de penser et d'écrire comme le RN. Ce reproche sera grotesque mais il constituera, comme d'habitude, l'argumentation simpliste de ceux qui n'en ont pas d'autre. […]

Le coeur de mon billet va concerner cette interrogation dominante mais toujours éludée : qui ensauvage la France ? […]

Qui a agressé et tué Philippe Monguillot à Bayonne parce que conducteur d'autobus exemplaire, il avait voulu faire respecter l'ordre et la loi ?
Qui, sans permis, sous l'emprise de la drogue, récidiviste, a été responsable de la mort de la gendarme Mélanie Lemée ?
Qui à Seynod a insulté et agressé des chasseurs alpins faisant

tranquillement leur footing ? […]
Qui commet des cambriolages où on défèque sur le visage d'une victime de 85 ans, comme au Croisic ?
Qui, en bande, se comporte dans l'espace public comme en terrain conquis, sans souci d'autrui mais avec l'arrogante certitude de l'impunité ? […]

On comprendra que ces interrogations sont de pure forme puisqu'à tout coup la responsabilité incombe à des fauteurs d'origine étrangère, maghrébine ou africaine, parés nominalement de la nationalité française grâce à un droit du sol qui n'a plus aucun sens puisqu'on l'offre mécaniquement à des générations qui haïssent ce cadeau et dévoient cet honneur. […]

Il conviendra de remettre en discussion, dans un débat honnête, sans excommunication, le droit du sol. Envisager, aujourd'hui, dans une France éclatée, son effacement n'est ni inhumain ni contraire à une tradition dont les effets sont devenus dévastateurs. Ou alors continuons à révérer, contre vents et marées, celle-ci, et laissons l'ensauvagement de notre pays se poursuivre. Notre noblesse abstraite sera garantie mais non la sauvegarde de notre nation.

On sait qui ensauvage la France. Ne fermons plus les yeux.